

BEYOND ESF (AU-DELA DU FSE)

Assemblée Générale du précaire européen

Middlesex University - Perry Hall
Tottenham Campus
samedi 16 octobre
16 h - 18 h

NOTA BENE :

cette première assemblée générale du précaire européen débute par la présentation du réseau national AC ! car des ennuis techniques (matériel vidéo) n'ont pas permis cette présentation dans le séminaire précédent (de 15 h à 16 h) qui fut donc annulé ; un film de 15 min. est projeté relatant les diverses actions d'AC ! (réquisition de richesses, etc.). La nature même de l'événement (une très grande première), une assemblée d'un certain nombre de précaires venus de toute l'Europe dans le cadre du FSE « off », interdisait naturellement toute organisation officielle de traduction, elle s'est donc effectuée sur le tas dans cet amphithéâtre plein à craquer.

Introduction : Christelle B. (AC !)

Le premier intervenant [du *nordik networks* de Copenhague] explique que la précarité semble avoir atteint des degrés importants relativement tard dans les pays nordiques par rapport aux autres pays européens. De fait, la prise de conscience de ce mouvement de précarisation et de ses effets sont pour l'instant récents au Danemark ainsi que dans l'ensemble des pays nordiques. Le travail de l'an dernier a surtout consisté à l'analyse des réponses et des résistances des autres pays d'Europe à la précarité qui s'organisent différemment selon les aires [donc les formes] des États providence à l'intérieur de l'Union Européenne. Dans les pays nordiques, il y a encore de beaux restes de cet État-providence, et la précarité est surtout une « insécurité du travail » [*work insecurity*]. La présence forte de l'État dans la régulation fait que le rôle de l'État dans cette précarisation du travail est très importante contrairement aux autres aires de l'État providence en Europe qui sont surtout marqués par les privatisations. La présence à ce FSE, avec le travail déjà effectué, reste pour l'instant d'observer les différentes formes de réalité et les différentes formes d'action face à cette réalité.

L'introductrice de l'assemblée reprend la parole pour pointer que le rôle de l'État n'est pas moins important dans notre aire d'État-Providence. Il suffit d'observer les dernières lois tel que le RMA en France qui organisent des contrats de plus en plus court (6 mois, même renouvelable). Il serait donc intéressant de mobiliser plus que d'observer ou d'analyser. L'exemple peut-être donné par la lutte des intermittents... Et rappel des fondamentaux d'AC ! : la lutte pour le revenu garanti, avec ou sans emploi.

L'intervenant suivant [italien, membre d'un réseau de lutte contre la précarité], appuie sur l'idée que cette assemblée générale devrait arriver à matérialiser un événement pour concrétiser la prise de conscience de l'Euro-précarité. Les précaires sont les « invisibles », et en Italie une petite réussite a eu lieu fédérant les alternatifs, les syndicats majoritaires et minoritaires. Il s'est constitué une sorte d'équipe qui apporte une assistance légale [*legal assistance*] sur la précarité (info, solutions, solidarité). Cette initiative tente de faire le lien

entre les différentes problématiques concernant la précarité : immigration, logement, etc. Sur Internet un portail d'accès existe, « le portail des invisibles » qui matérialise et fournit des informations ou des solutions relatives à la précarité. De cette initiative de petits groupes au nord de l'Italie qui peuvent s'auto-organiser et dans laquelle tout nouveau groupe voulant faire partie de ce réseau peu s'insérer, une initiative européenne doit voir le jour. La proposition d'un Euro may day [1^{er} mai alternatif et de réappropriation du sens du 1^{er} mai] est faite pour sortir de l'invisibilité désastreuse dans laquelle conduit la précarité. Si cet Euro may day a lieu, il est impératif qu'il lie la question des migrants et des clandestins.

Raoul [« intermittent du spectacle » de la Coordination des Intermittents et Précaire d'Île-de-France qui comprend des membres d'AC !] insiste sur le travail des intermittents qui est dans la même aire culturelle que AC !. Il rappelle que suite à l'attaque contre le modèle d'indemnisation des professionnels du spectacle et de l'audiovisuel, la coordination a réfléchi à un nouveau modèle qui doit permettre d'indemniser tous les salariés à l'activité discontinuée [ce qui est le cas d'aujourd'hui 80 % de la population active sur un mois : intérim, CDD, et souvent personnes en insertion]. Il faut effectivement un vrai rendez-vous européen contre la précarité.

Un membre des *Wombles* [groupe de précaires et pour la plupart de chômeurs londoniens, squatters ayant permis au précaire français de dormir à moindre frais dans un squat ouvert à l'occasion du FSE] rappelle que la résistance doit porter sur les travaux à bas salaire car les gens sont souvent isolés dans ce contexte. La précarité dépasse largement le cadre de là où l'on vit (d'où l'occupation qui est une création d'espaces libres). Il propose, si une initiative émerge de cette première assemblée générale du précaire, de mettre en avant la demande de droit social.

L'intervenant suivant est Slovène, il rappelle que l'Euro may day de 2004 à Milan était vraiment réussi. En Slovénie, le jour des élections, tous les journalistes étaient en grève car une réforme de la convention collective de la profession devait être signée. La précarité et la baisse des droits sociaux est une réalité européenne, et cette réalité implique une initiative importante et visible sur toute l'Europe le même jour pour rendre visible le précaire.

Un *Wombles* reprend la parole pour dire que les *Wombles* est un réseau qui a émergé à la fin des années 90 et est devenu très important. La plupart étaient « issus de la réforme de la *job seeker allowance* [assurance-chômage] qui a été coupée » (ainsi que des luttes des dockers de Liverpool et du personnel de nettoyage des hôpitaux). L'idée de l'Euro may day si elle est bonne doit aussi être liée à l'actualité du moment, par exemple en Écosse le G 8 va se réunir, il y a peut-être aussi d'autres cibles possibles. L'Écosse étant très pauvre des réseaux identiques aux *Wombles* existent et doivent être prêts à une action.

Évelyne Perrin [AC ! et réseau Stop-précarité] présente une manière aussi d'avancer, de faire des choses concrètes. À Paris, des cours gratuits de droits du travail ont été mis en place pour que les précaires puissent se défendre et avoir des connaissances pratiques sur les normes légales relatives au travail. Cette initiative pourrait se généraliser, « s'europaniser ».

Nouvelle intervention du membre du réseau italien de lutte contre la précarité. Synthèse de ce premier pas que représente cette première assemblée générale de l'Euro-précaire, mais il faut aussi avoir une réflexion sur la situation de la précarité en Europe sans faire un catalogue de ce que chacun fait dans son coin dans son pays. Il est important de penser l'année qui vient de s'écouler (référence FSE 2003, 1 million de personnes pendant la

manifestation contre la guerre en Irak qui a pourtant eu lieu, toutes les coupes sur les retraites ou les systèmes de santé qui ont eu lieu entre 2003 et 2004). Il est difficile de saisir le lien entre les espaces autonomes et le FSE. La ligne de mire est de comprendre pour produire un langage commun, produire une nouvelle image. Il faut de l'imagination pour entamer un nouveau combat. En Italie, les combats sont moléculaires (TV news [télévision locale envahie par des précaires pour cause d'information malhonnête], travailleurs migrants, etc...). Toutes ces formes différentes de précarité sont à analyser et toutes les résistances sont à synthétiser. « Faire un Euro may day au même endroit semble difficile même s'il faut former un processus européen. Il faudrait choisir un nom pour notre réseau, comment est-ce possible de faire un nouveau modèle social : la précarité est une condition, une forme de vie... ? Tous ces éléments sont à utiliser. »

L'intervenant suivant est Hollandais et donne quelques informations sur son pays : le gouvernement et les syndicats. Ces deux acteurs n'ont plus aucun pouvoir, les syndicats sont obligés de négocier, notamment au niveau des retraites. Puis l'intervenant évoque le magazine de son réseau, le magazine s'appelle « greenflex ».

L'intervenant suivant est du Monténégro et donne lui aussi quelques renseignements sur son pays. À la suite des privatisations, il y a eu des pertes d'emplois énormes. Les jeunes sont les premiers touchés et 90 % des jeunes travaillent clandestinement au noir ou sont au chômage. « Si vous êtes jeunes, vous n'avez aucune chance d'avoir un vrai travail ».

L'intervenant qui prend la parole n'est pas Européen puisque sa nationalité est mexicaine. Il est depuis un an en Europe et a traversé 3 pays. « Votre *welfare system* [système de protection sociale] est en déclin, en crise ». Il semble qu'on ne voit pas clairement les choses au moment des élections. Les élections fonctionnent sur des principes et des sentiments et pas des programmes où la précarité est un thème. Au Canada seul 40 % des gens votent, ceci signifie que ce système d'élection est vide. C'est en parallèle des coupes du *welfare system*, et c'est la même chose en Allemagne, etc. Ce système ne fonctionne pas proprement.

L'intervenant suivant est Anglais. Il propose de faire une journée d'action pour l'Euro may day sur le type des actions anti-Mac Do - des sabotages. On peut utiliser ce jour pour de telles actions.

| |
|---|
| <p>L'assemblée générale a produit un texte en commun, co-construit avec tous les individus présents lors de cette première assemblée générale de l'Euro-précarité, qui vaut ce qu'il vaut mais qui a au moins le mérite d'exister. Et marque bien la naissance de quelque chose.</p> |
|---|

MIDDLESEX DECLARATION OF EUROPE'S PRECARIAT

We networkers and fleximers of Northern and Southern Europe, autonomously gathered at Middlesex University and determined to go beyond sclerotizing ESF, solemnly join minds and bodies in the present declaration of conflict against Europe's governments and corporate bureaucracies.

We denounce police abuse and persecution against activists in London.

We express our unwavering determination to fight against precarity all over Europe.

We will act to assert the rights of first-generation Europeans and freedom of migration into the EU.

We will employ all methods of direct action and subvertising at our disposal to support strikes, pickets, stoppages, boycotts, blockades, sabotages, protests all over Europe.

We agree to shape a transeuropean network of movements and collectives determined to agitate against freemarketeers for social rights valid for all human beings living in Europe.

We have decided to prepare for a common EURO MAYDAY 2005, to be held in Europe's major

cities, calling for angry temps, disgruntled partimers and union activists to mobilize against precarity and inequality to reclaim flexibility from managers and bureaucrats, thus securing flexicurity against flexexploitation.

We will gather in Berlin in early 2005 to decide a common protest action against the sanctuaries of EU power, in order to launch euomaydays and the supporting structured network of labor radicalism and media activism tentatively called NEU, Networkers of Europe United.

We call onto all our European sisters and brothers, be they autonomous marxists, postindustrial anarchists, syndicalists, feminists, antifas, queers, anarchogreens, hacktivists, cognitive workers, casualized laborers, outsourced and/or subcontracted employees and the like, to network and organize for a common social and political action in Europe.

We are eurogeneration insurgent: our idea of Europe is a radical, xenophiliac, libertarian, antidystopian, open democratic space able to counter Atlanticist, Hobbesian, Darwinist, warmongering, securitarian neoliberalism.

Networkers and Fleximers of Europe Unite : There's a World of Real Freedom to Fight for!

DECLARATION DU PRECARIAT EUROPEEN

Nous qui travaillons en réseau, travailleurs à horaires flexibles, venus d'Europe du Nord et du Sud, nous nous sommes rassemblés dans la plus grande autonomie à Middlesex University avec la volonté d'aller au-delà d'un FSE sclérosé ; nos mains et nos cerveaux ont forgé cette déclaration de conflit contre les gouvernements européens et les bureaucraties constituées.

Nous dénonçons les abus de la police et les poursuites contre les activistes londoniens.

Nous exprimons notre détermination sans faille de lutter contre la précarité à travers toute l'Europe.

Nous agirons pour imposer les droits des européens des premières générations, et pour imposer la liberté de circulation dans l'Europe.

Nous emploierons toutes les méthodes dont nous disposons, d'actions directes et subversives, en soutien à des grèves, des piquets, des arrêts, des boycotts, des actions de blocage, des sabotages, des manifestations à travers l'Europe.

Nous avons convenu de façonner un réseau transeuropéen de mouvements et collectifs déterminés à agir contre les partisans du libre-échange, pour des droits sociaux pour tous ceux et toutes celles vivant en Europe.

Nous avons décidé d'œuvrer à un Euomayday 2005, dans les principales villes d'Europe, et faisons appel aux intérimaires en colère, à celles et ceux en temps partiels, mécontents, aux militants d'organisations syndicales pour nous mobiliser contre la précarité et les inégalités, pour nous réapproprier, reconquérir la flexibilité, orchestrée par les managers et bureaucrates, et assurer ainsi une véritable flexsécurité contre la flexexploitation.

Nous nous rencontrerons à nouveau à Berlin début 2005 pour décider d'une actions commune contre les sanctuaires de la puissance européenne, pour lancer les Euomaydays et le réseau des travailleurs radicaux et des activistes des médias alternatifs, réseau appelé NEU, « réseauteurs d'Europe unifié ».

Nous appelons tous nos frères et sœurs européens, qu'ils ou elles soient des marxistes autonomes, des anarchistes postindustriels, des syndicalistes, des féministes, antifascistes, « queers », anarchoverts, hacktivistes, travailleurs de l'économie de la connaissance, travailleurs précarisés, travailleurs sous-traitants et assimilés, à travailler en réseau et organiser une action politique commune en Europe.

Nous sommes les insurgés de l'Eurogénération : notre vision de l'Europe est celle d'une Europe radicale, xénophile, libertaire, antidystopienne, espace capable de renverser le néolibéralisme atlantiste, hobbesien, darwiniste, assoiffé de guerre, sécuritaire.

Travailleurs Européens en réseau et à horaires flexibles Unifiés : Un monde libre est à gagner !